

PAUL PÉRET-MEYSSAN

POUR LA GLOIRE DU ROI



- Récits de son valet de cœur -

 hachette
LIVRE

Du même auteur :

- *Les Saint-Cyr – Sur les traces d'Olympe*
- *Les Saint-Cyr – L'âme des coquelicots*
- *Chemin de destinées*
Premier Prix littéraire 2016 des Arts et Lettres de France.
- *Nature humaine*
- *Tournant d'une bataille à Eisenberg*
- *Prémices d'une aventure*
- *Les écureuils de mon enfance*
- *La magie du sapin de Pâques*

(Chez Bookelis – Hachette Livre distribution)



Académie des Arts et Lettres de France

À Rossitza

*À Guillaume François Hombourger
(1616-1686)
et sa descendance*

Couverture : bas relief, la Conquête de la Franche-Comté
(1674) – Louvre - Martin van den Bogaert dit Martin
Desjardins (sculpteur)



*À qui peut se vaincre soi-même, il est peu de chose
qui puisse résister.*

Louis XIV

Prologue

Le dimanche 5 septembre 1638, à onze heures, Louis Dieudonné, héritier du trône de France, voit le jour à Saint-Germain-en-Laye. Cette naissance met ainsi fin aux vingt-trois ans de stérilité du mariage entre Anne d'Autriche et Louis XIII. Après neuf mois d'intenses prières, par gratitude envers la Vierge Marie, le roi ordonne que le 15 août, fête de l'Assomption, soit férié.

Vingt ans plus tôt, le 23 mai 1618, une obscure querelle opposa les protestants de Bohême au monarque du Saint-Empire romain germanique. Elle dégénéra avec l'intervention de l'Espagne catholique, l'irruption du Danemark et de la Suède aux côtés des protestants. La guerre religieuse, qui se superposait au conflit d'indépendance des Pays-Bas contre l'Empire espagnol, se transformait en rivalité entre puissances européennes.

Dès lors, la France, jusque-là tenue à l'écart, craint que se reconstitue l'empire de Charles Quint.

Richelieu s'allie donc aux puissances protestantes du Nord et prend part au conflit. Les combats sévissent dans toute l'Europe.

Le 24 octobre 1648, après quatre années de négociations, la paix de Westphalie met fin à la guerre de Trente Ans. L'Europe est reconfigurée et la France devient la première puissance continentale. Les traités signés annoncent un nouvel ordre international. L'absolutisme a triomphé du féodalisme.

Les efforts de guerre ayant ruiné les finances du pays, le parlement ainsi que les princes du sang estiment que le pouvoir veut réduire leurs privilèges et leurs richesses, au seul profit de la Couronne. La Fronde gronde. Débute alors une période de troubles graves qui frappent le royaume de France. Le jeune roi gardera toute sa vie le souvenir de cette nuit terrifiante de l'Épiphanie durant laquelle il dut fuir en cachette au château de Saint-Germain. Il n'oubliera jamais les responsables de l'humiliation qu'il a subie, en l'occurrence la noblesse de robe et les grands du royaume qui

avaient plongé le pays entier dans une interminable guerre civile.

Le 11 mars 1649, à Rueil, la régente Anne d'Autriche et son Premier ministre Mazarin concluent la paix avec le parlement de Paris.

C'est la fin de la Fronde parlementaire. Le 3 août 1653, la soumission de la ville de Bordeaux est considérée comme l'événement qui clôt les troubles de la Fronde.

Après le siècle de Périclès et celui d'Auguste, voici celui de Louis XIV. C'est l'âge du flamboyant et du baroque, des parades et des triomphes, des fêtes et des amours, avec les à-côtés galants et sulfureux d'un règne brillant. Son rayonnement artistique et littéraire est le propre de la France où Molière amuse la Cour et Lully la fait danser.

Pour résumer le destin des peuples victorieux, les Grecs avaient recours à la triade : satiété, démesure, désastre.

Au cœur de ce XVII^e siècle, voyons au travers des souvenirs d'un serviteur fidèle et très proche du roi ce qu'il en fut.



Chapitre I

Miracle et sacrifice

Le 4 avril 1652, je reçus la survivance de la charge de Jean-Baptiste Bontemps, mon père, ancien chirurgien de Louis XIII, devenu l'un de ses commensaux, et depuis ce jour, j'exerçai la fonction de premier valet de chambre, auprès de Louis XIV.

Dès le 7 juin 1664, légitimé par son sacre, à Reims, moi, Alexandre Bontemps, j'occupais une place toute particulière auprès de Sa Majesté. Certes, je ne fus pas l'unique valet du roi ; trois autres étaient dépositaires de la même charge. Mais, je comprenais rapidement que, peut-être mon âge, seulement douze ans de plus que mon maître, et surtout le fait de ne pas avoir encore d'enfants me mettaient à l'abri de

demandes et tractations en vue de la succession de la charge, contrairement aux autres qui en abusaient grandement.

Le 18 avril 1655, je quittai l'abbaye Notre-Dame d'Hyverneaux de Barthélemy Maillet pour me consacrer tout entier au roi. L'attachement de mon maître à mon égard m'a prouvé que j'avais eu raison quant à ma démarche et mon engagement.

Du fait de la place que j'ai eu l'honneur d'occuper auprès de Sa Majesté, je tiens, au soir de ma vie, à ne relater que les principaux souvenirs qui remontent en ma mémoire. Je n'évoquerai pas ici ce qui relève de ma vie privée, bien secondaire au regard de mes fonctions envers mon roi.

En 1658, Mazarin profita de l'état de faiblesse des ennemis de la France pour agrandir le royaume. Dès l'âge de vingt ans, Louis suivit les conseils du Premier ministre, son parrain, et l'accompagna à Leffrinckoucke, sur le front du nord où la bataille des Dunes contre les Espagnols fut décisive.